

MESSAGE DES DIRIGEANTS DE L'INTERRÉGION

Elever la génération montante

Elder Ian S. Ardern

Deuxième conseiller, présidence d'interrégion du Pacifique



Ian S. Ardern

J'ai récemment participé à un camp pour jeunes adultes seuls à Tonga. Devant moi, ce vendredi matin radieux, étaient assis plus de cinq cents des meilleurs éléments du Seigneur. Ils ont dansé, chanté, participé ensemble à des activités saines et ont écouté des enseignements édifiants des uns et des autres et de leurs dirigeants. C'était une joie d'être avec eux, de ressentir leur bonté et de savoir que, devant moi étaient assis certains des dirigeants de demain, de l'Église, de la collectivité et des entreprises.

Nous avons beaucoup à célébrer avec tout le bien qu'accomplit la génération montante de jeunes hommes et de jeunes femmes dans le Pacifique. Beaucoup d'entre eux servent une mission, se marient au temple et servent dans les paroisses et branches dans les pays du Pacifique. Aussi bien que soient ces réalisations, il y a encore un écart important entre ceux qui restent forts et fidèles à leurs alliances et ceux qui ne le sont pas, ce qui est une préoccupation majeure pour nous tous.

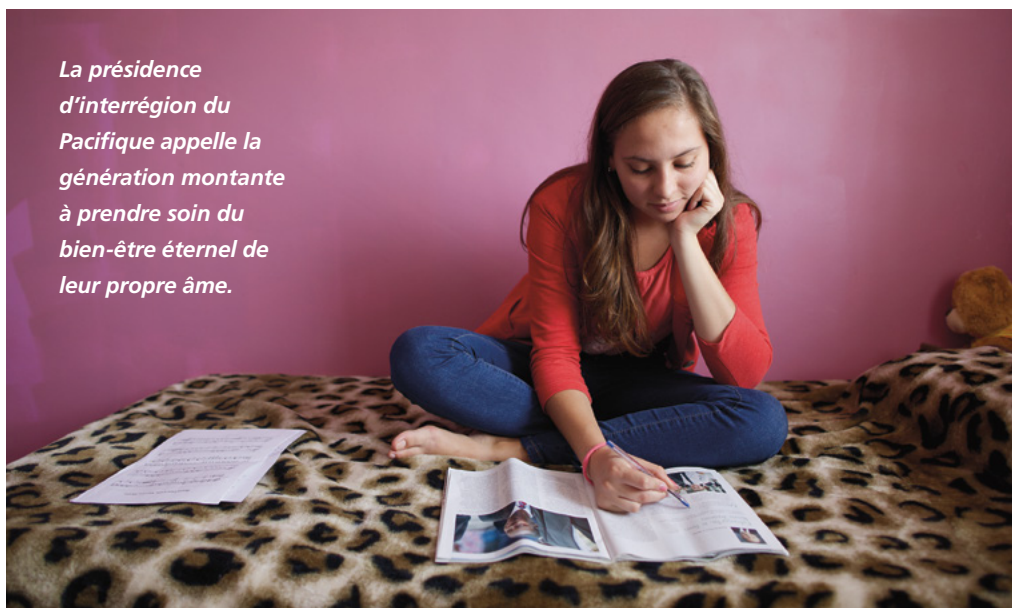
La présidence d'interrégion du Pacifique appelle la génération montante à prendre soin du bien-être éternel de leur propre âme. Aucun membre de cette génération ne peut renoncer à cette responsabilité et se décharger sur quelqu'un d'autre. Chacun doit s'assurer de son salut éternel en se nourrissant soi-même spirituellement, ce qui nécessite de

faire et de respecter des alliances et de participer à des activités saines. Un disciple rigoureux du Christ met le Sauveur au centre de sa vie et en fait les choses qui comptent le plus. La prière sincère quotidienne, la lecture des écritures, l'assistance au séminaire et à l'institut, l'assistance à l'Église, la détention d'une recommandation à l'usage du temple en cours de validité, le renouvellement des alliances et le service aux autres, sont quelques-unes des choses qui comptent le plus. Oui, chaque membre de la génération montante doit assumer la responsabilité de son bien-être spirituel en faisant les choses qui comptent le plus.

Avec le Christ au centre de notre vie, il y a quatre autres domaines qui nous aideront à rester forts et fidèles

à l'Évangile rétabli. Ils comprennent la reconnaissance pour votre appartenance à l'Église. Le moment où nous devenons désinvoltes à ce sujet est le moment même où nous commençons à être désinvoltes au sujet de nos alliances. Deuxièmement, nous devons nous rappeler qu'il y a un plan pour les enfants de Dieu sur la terre et qu'en fin de compte, nous devons retourner vivre avec lui. Plus nous comprenons le grand plan du bonheur, plus il est probable que nous accomplissions ce plan avec succès. Troisièmement, nous devons nous rappeler que le service missionnaire approfondit notre conversion au Christ et qu'il fait grandir notre foi en lui. Nous avons tous besoin d'être pleinement convertis pour résister aux traits enflammés de

La présidence d'interrégion du Pacifique appelle la génération montante à prendre soin du bien-être éternel de leur propre âme.



l'adversaire. Le quatrième domaine essentiel est d'être engagé à se marier. Le mariage de l'homme et de la femme est ordonné de Dieu et ne doit pas être inutilement reporté.

Personne n'est censé être seul dans la condition mortelle, et donc Dieu a fait en sorte que, quand l'opposition se présente, l'aide soit disponible. La génération montante trouvera cette aide auprès de bons parents, de bons dirigeants de la prêtrise et des auxiliaires et de bons amis qui partagent ses valeurs. Comme tous les membres, ils se rendront compte que la meilleure aide se trouve lorsque l'on est sur ses genoux à supplier de l'aide pour surmonter les difficultés et les tentations auxquelles ils font face. Ils sentiront, tout comme moi, l'inspiration du Saint-Esprit les guider et les rassurer dans les moments difficiles.

Dans l'intérêt de la génération montante et pour les aider davantage, Elder Christofferson a fait un appel spécial aux « adultes : pères, adultes seuls, dirigeants, instructeurs au foyer, soyez des exemples dignes et aidez la génération montante de garçons à devenir des hommes. Enseignez-leur les compétences nécessaires dans la société, et d'autres : comment participer à une conversation, comment faire connaissance et interagir avec les autres, comment s'entendre avec les femmes et les filles, comment servir, comment être actif et se divertir, comment avoir des loisirs sans en être dépendant, comment corriger les erreurs et faire de meilleurs choix ». Hommes adultes du Pacifique, nous vous demandons de vous élever à la hauteur de cet appel d'un prophète de Dieu.

Il a ajouté plus tard que « l'influence morale d'une femme ne se ressent nulle part plus puissamment ni n'est employée de façon plus bénéfique qu'au foyer. Il n'y a pas de meilleur cadre pour élever la génération montante que la famille traditionnelle où le père et la mère œuvrent en harmonie afin de pourvoir aux besoins de leurs enfants, de les instruire et de les éduquer ». De toute évidence, un

foyer de saints des derniers jours fort est une composante importante pour élever la génération montante.

Nous invitons tous les parents et les dirigeants de s'assurer que, devant l'opposition et la tentation, aucun de la génération montante ne soit perdu et que vous vous joignez à eux dans leur quête pour rester fidèles à leurs alliances et pour secourir leurs camarades qui se sont égarés. ■

PAGES LOCALES

Des jeunes servent leur collectivité

Mormon Newsroom

Plus de 700 jeunes ont participé à des projets de service tels que repeindre le bâtiment municipal et SOS Village d'enfants de la ville de Pajara, à Tahiti.

Les jeunes, âgés de 14 à 18 ans, participaient à une conférence « Jeunes, Soyez Forts », qui a eu lieu au Lycée Polyvalent de Pajara au mois de juillet dernier.



Plus de 700 jeunes ont participé à des projets de service dans leur collectivité



APPROVISIONNÉ

Les jeunes âgés de 14 à 15 ans ont assisté à la première session et ceux âgés de 16 à 18 ans ont participé à la deuxième session.

Le but du JSF, ou FSY dans les pays de langue anglaise du Pacifique Sud, est d'aider les jeunes à renforcer leur engagement à vivre l'Évangile de Jésus-Christ en fournissant des occasions inspirantes

pour apprendre et des expériences sociales saines.

Selon Marc Valenza, coordonnateur de la logistique JSF, plusieurs projets de service ont été menés y compris repeindre les murs extérieurs et les portes du Lycée où avait lieu la conférence. Les jeunes ont aussi nettoyé les toilettes, les bureaux et les salles de classe à SOS Village d'enfants, centre

qui fournit des services de soins, d'éducation et de santé à des enfants et des familles victimes de mauvais traitements.

De plus, les Jeunes Filles ont conçu et cousu des animaux ainsi que des jouets en peluche pour l'association « Petits Dodos », qui aide des enfants souffrant de reflux gastro-œsophagien, une maladie chronique.

Aux bureaux des services administratifs de Papara, les jeunes ont préparé et peint des ornements extérieurs, des bacs à fleurs, des murs extérieurs et l'intérieur des salles de réunion et des salles communautaires. La peinture et le matériel ont été fournis par la commune, selon Valenza.

En plus des projets de service, les jeunes ont participé à une soirée de talents, à un enseignement religieux, à un bal et à d'autres activités en soirée parmi lesquelles, la projection d'un message vidéo spécial de l'apôtre Neil L. Andersen et de l'évêque président de l'Église, Gérald Caussé.

« La plus grande réussite de la conférence a été de voir la foi des

Les jeunes âgés de 14 à 15 ans ont assisté à la première session



APPROVISIONNÉ



Parmi les projets de service, il y avait aussi peindre les murs extérieurs et les portes du Lycée où avait lieu la conférence

jeunes grandir », a dit Gilbert Tunutu, co-directeur du JSF Tahiti.

Parmi les orateurs de la conférence se trouvait Frère Benjamin T. Sinjoux, un soixante-dix d'interrégion qui supervise l'Église en Polynésie Française.

Le thème de la conférence était tiré de Jacques 1:5-6 et encourageait les jeunes à se rapprocher de Dieu par la prière.

« J'espère que vous prendrez l'occasion d'ouvrir votre esprit et votre cœur pour rechercher la volonté de notre Père céleste à votre sujet », a conseillé Frère Sinjoux aux jeunes. « Si vous êtes sincères, si vous avez l'intention réelle de connaître la volonté de notre Père céleste, le Saint-Esprit vous révélera sa volonté ».

Pour encadrer la conférence, il y avait près de 100 jeunes adultes et

adultes bénévoles qui ont servi en tant que conseillers et ont participé dans des domaines tels que l'inscription, la sécurité, la préparation des repas, l'entretien, la communication, l'enseignement spirituel et les divertissements.

Des conférences de jeunesse similaires ont lieu dans d'autres parties du Pacifique Sud et à travers le monde. ■

Un apôtre rencontre des dirigeants catholiques en Polynésie française

Mormon Newsroom

Frère Gary E. Stevenson du Collège des Douze apôtres a rencontré des dirigeants catholiques polynésiens en août dernier. Au nom de l'Église, il a présenté des denrées alimentaires que l'archidiocèse utilisera pour soulager la faim et la souffrance en Polynésie française.

Pendant sa visite à l'archevêque catholique de Papeete, sa Grâce Jean-Pierre Cottanceau, Frère Stevenson était accompagné par Frère O. Vincent Haleck, président de l'interrégion du Pacifique, et de Frère Benjamin Sinjoux, Soixante-dix d'interrégion.

Frère Stevenson, Frère Haleck et Frère Sinjoux ont été chaleureusement accueillis par Monseigneur Cottanceau et certains de ses collègues.

Ils ont discuté des questions ayant trait aux sans-abris à Tahiti et la nécessité de fournir de la nourriture aux personnes dans une situation désespérée.

APPROVISIONNÉ

Des dirigeants saint des derniers jours rencontrent l'Archevêque Jean-Pierre Cottanceau à Papeete (Tahiti)



Frère Stevenson a affirmé le soutien de l'Église dans les efforts louables de l'Église catholique en Polynésie française pour nourrir les pauvres et les soutenir par d'autres moyens humanitaires.

Dans le monde entier l'Église tend la main pour aider les pauvres et les nécessiteux avec des partenaires tels que Catholic Relief Services, Catholic Charities et Caritas.



L'apôtre Gary E. Stevenson présente à l'Archevêque Jean-Pierre Cottanceau de l'archidiocèse de Papeete un don alimentaire de la part de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Le don en nourriture, évalué à \$9 000 USD, a été rendu possible par la contribution de saints des derniers jours et d'autres personnes en

Polynésie française et dans le monde au Fonds humanitaire de l'Église.

Depuis les premiers jours de l'Église, Joseph Smith a élevé le

APPROVISIONNÉ

principe de la liberté religieuse et de la tolérance : « Nous affirmons avoir le droit d'adorer le Dieu Tout-Puissant selon les inspirations de notre conscience et reconnaissons le même droit à tous les hommes : qu'ils adorent comme ils veulent, où ils veulent ou ce qu'ils veulent » (Articles de foi 1:11).

Frère Stevenson et sa femme, Lisa, ont aussi rencontré les membres en Polynésie française.

Un moment important de la visite de Frère Stevenson dans le Pacifique Sud a consisté à rencontrer les saints qui améliorent leur vie et leur situation familiale en participant au cours de l'autonomie de l'Église. Ces cours aident les gens à devenir plus autonomes spirituellement et temporellement, les conduisant souvent à trouver un emploi ou un meilleur emploi ou à lancer une petite entreprise. ■

se sont joints par la suite au projet de service, doublant le nombre de bénévoles.

Didier D. Morinière, évêque de la paroisse locale a dit : « le Seigneur a envoyé en renfort des mains en plus, ce qui nous a rendu heureux ».

L'activité a aussi attiré l'attention des médias locaux, y compris du journal Les Nouvelles Calédoniennes, qui a écrit : « Regardant à travers leurs fenêtres d'appartement, le quartier semblait se demander ce qui mettait ces personnes de bonne humeur ».

Les dirigeants de la collectivité s'attendaient à ce que ce projet dure au moins quatre heures, mais à cause de la taille du groupe, le travail s'est achevé en deux fois moins de temps.

« Cela fait deux ans que je travaille pour la commune, et c'est la première fois que je vois autant de gens vouloir participer », a déclaré au journal local Emmanuel Wejième, un représentant de la commune. ■

Un centre sportif obtient un relooking

Mormon Newsroom

Avec la peinture, les pinceaux et les rouleaux fournis par le Centre sportif des jeunes de Magenta, les jeunes et leurs dirigeants des paroisses de Dumbéa et de Rivière-Salée ont recouvert les

graffitis sur les bâtiments du centre à Nouméa.

Arborant leurs chasubles jaune clair des mains serviables, le groupe a tout de suite été remarqué par d'autres jeunes du quartier dont beaucoup



▲ Les Mains serviables mormones et des voisins volontaires recouvrent des graffiti à Nouméa (Nouvelle-Calédonie)



▲ D'autres jeunes du voisinage se sont joints au projet de service

MOMENTS MISSIONNAIRES

Dieu m'a donné sa miséricorde pour apaiser mes difficultés

Amandine Liard

Parfois, il n'est pas facile de faire une mission mais cela en vaut la peine.

Quand je suis rentrée de ma mission, j'ai embrassé ma famille après avoir passé 18 mois en tant que missionnaire. Pendant ma mission, j'ai été tellement bénie d'avoir mon Père céleste proche de moi.

Au cours de mes deux premiers transferts, j'étais frustrée, même si je parlais français. J'étais gênée d'arrêter des gens pour leur parler de Jésus-Christ. Ma première collègue m'a beaucoup aidée par son exemple.

J'avais toujours un Livre de Mormon avec moi pour partager le beau message du Rétablissement par Joseph Smith.

Un jour, je faisais mon étude personnelle à l'aide d'un livre que m'avait donné la mission pour en apprendre plus sur l'œuvre missionnaire. J'ai trouvé une question à propos du Livre de Mormon. Elle disait : « Avez-vous une expérience en rapport avec le Livre de Mormon ? » Pouvez-vous la partager avec votre collègue ? »

Je me suis dit : « Je n'ai pas vraiment d'expérience ». J'ai décidé de prier mon Père céleste à la fin de mon étude personnelle, et de demander si le Livre de Mormon était vrai (Moroni 10:4). Je n'ai pas reçu de réponse tout

de suite. J'ai posé à Dieu la même question à chaque fois que je priais et j'ai failli abandonner.

Pendant ce temps, nous enseignions une amie de l'Église qui recevait les missionnaires depuis trente ans. En tant que missionnaires, nous demandons toujours à Dieu de nous aider à connaître le problème et la façon d'aider nos amis de l'Église à acquérir un témoignage.

Nous avons finalement fixé une date de baptême, mais la veille de son baptême elle nous a appelées pour nous dire qu'elle ne voulait pas se faire baptiser. Nous avons eu une leçon avec elle et nous avons invité un couple missionnaire à venir avec nous. Notre but était de comprendre les choses qui l'empêchaient de suivre Jésus-Christ.

Nous avons posé beaucoup de questions sur le Livre de Mormon, et nous avons vu qu'elle n'avait pas le témoignage que Dieu nous avait donné un autre livre pour rendre témoignage de Jésus-Christ.

Pendant la leçon, j'ai ressenti quelque chose dans mon cœur qui me disait : « Je dois demander à notre amie de l'Église de prier ensemble et de demander si le Livre de Mormon est vrai ». J'ai voulu ne pas tenir compte de cette pensée parce que je n'avais pas assez de courage pour faire ce que Dieu me commandait de faire.

Je me suis souvenu de l'écriture dans les Doctrine et Alliances 9:8-9 :

« Mais voici, Je te dis que tu dois l'étudier dans ton esprit ; alors tu dois me demander si c'est juste, et si c'est juste, je ferai en sorte que ton sein brûle au-dedans de toi ; c'est ainsi que tu sentiras que c'est juste.

« Mais si ce n'est pas juste, tu ne sentiras rien de la sorte, mais un engourdissement de pensée qui te fera oublier ce qui est faux ; c'est pourquoi, tu ne peux écrire ce qui est sacré que si cela t'est donné de moi ».

J'ai senti mon sein brûler fort, j'ai failli quitter la pièce pour aller boire de l'eau. Cependant, j'ai compris que ce sentiment m'aidait à avoir plus de courage pour ouvrir la bouche et pour demander à notre ami de l'Église, si nous pouvions prier dès cet instant et demander à Dieu si le Livre de Mormon était vrai.

Avant de dire la prière, je savais que le Livre de Mormon était vrai, parce que j'avais senti mon sein brûler, et comme dit l'écriture : « Tu sentiras que c'est juste. »

Au cours de la prière, j'ai beaucoup pleuré parce que j'étais très triste que notre amie de l'Église eut le cœur dur pour l'empêcher de ressentir l'Esprit. Cependant, j'étais reconnaissante parce que Dieu avait répondu à ma question après avoir méditer un mois sur la question : « Ai-je une expérience en rapport avec le Livre de Mormon ? » Finalement, j'avais un témoignage du Livre de Mormon.

Je ne savais pas combien de Livres de Mormon je pouvais distribuer durant toute ma mission, mais je savais que ce livre pouvait changer ma vie. Ma vie a changé, non pas avant ma mission, mais au cours de ma mission. J'ai compris comment je pouvais travailler avec l'Esprit pour répondre aux questions de l'homme.

Je témoigne que le Livre de Mormon est la clef de voûte de notre religion. Je sais que Dieu répond à

nos questions. Il peut avoir son propre calendrier mais il répond toujours. Parfois, nous pensons que parce que nous avons des épreuves, Dieu ne nous aime pas. Ce n'est pas vrai. Je sais que Dieu nous donne des épreuves, non pas parce qu'il ne nous aime pas, mais parce qu'il veut nous raffiner comme un diamant, parce que nous sommes tellement importants pour lui. Il veut que nous soyons courageux,

intelligents, fidèles et que nous ayons assez de force pour nous battre contre les tentations de Satan.

Je sais que nous appartenons à l'Église de Jésus-Christ et non à l'église de l'homme. Dieu est un Dieu de miracles. J'invite chacun de nous à prier avec constance notre Père céleste et à demander si le Livre de Mormon est vrai. Même si vous savez déjà que c'est vrai, comme l'a dit le président

Henry B. Eyring: « Je demande à Dieu si le Livre de Mormon est vrai, non pas parce que je n'ai pas de témoignage, mais parce que je veux ressentir ces mêmes sentiments à chaque fois, qui m'aident à ressentir l'amour de Dieu ».

Le Livre de Mormon est la preuve de l'amour de Dieu pour ses enfants. ■

Amandine Liard a servi dans la mission de Paris (France) de mars 2016 à août 2017. Elle est dans la paroisse de Toahotu.



Sœur Amandine Liard a servi dans la mission de Paris (France)